

LE TRAVAIL ALIÉNÉ DANS LES “MANUSCRITS DE 1844”¹

Le cours que l’on va lire se présente comme une libre interprétation d’un passage des *Manuscripts de 1844* sur-titré « Le travail aliéné » qui interroge la réserve d’avenir des questions soulevées en 1844.

Il est tiré de la « Lecture générale de Marx »² – cours donné en 1983-1984 à l’Université de Toulouse – dont l’ambition est d’établir, contre la double tradition universitaire et marxiste³, que l’œuvre de Marx est *de part en part* philosophique, et cela selon trois modalités :

- (a) ONTOLOGIQUE : elle détermine le *sens de l’être* comme pro-duction ;
- (b) MÉTHODOLOGIQUE : elle propose, par-delà sa démystification de la dialectique hégélienne, une analyse des “formes logiques” qui en manifeste la matérialité et en fait paraître l’irréductibilité aux catégories de l’économie politique ;
- (c) HISTORIALE : elle détermine l’être de l’homme comme pro-ducteur⁴ et établit que cette détermination est seule à pouvoir rendre compte du mouvement de l’histoire.

Or, selon Granel, l’ontologie de Marx se dessine dans les *Manuscripts de 1844*. C’est donc en eux qu’il faut aller chercher le sens et le centre de son projet qui accomplit, comme le montre le cours I, un « saut en arrière hors de la métaphysique occidentale », en prenant appui sur la critique de Hegel par Feuerbach⁵, et en établissant les limites de cette critique. Ainsi, le fragment que nous avons retenu s’attache-t-il à repérer la portée ainsi que les enjeux de l’ontologie marxienne.

*

Au départ, c’est une lecture singulière de la première partie d’*Être et temps* de Heidegger⁶ qui a conduit Granel à s’intéresser au *corpus* marxien et à mettre en évidence une homothétie entre la détermination heideggerienne du *Dasein* comme *praxis* et la détermination marxienne de l’homme comme pro-ducteur (du monde, de l’histoire et de sa propre ek-sistence,). L’*Incipit Marx* de 1969, premier texte consacré à l’auteur de *Das Kapital* par Granel, se démarque en effet de l’interprétation de l’école Althusser, puisqu’il récusé sa thèse célèbre sur la « coupure épistémologique », à savoir l’idée que le Marx de la maturité quitterait la philosophie au profit d’une science économique-politique de l’histoire :

¹ Ce cours a été publié en 2008, dans les *Cahiers philosophiques*, n° 116 (déc. 2008) sous le titre « Le Marx philosophe de Gérard Granel ». Nous remercions la rédactrice en chef, Nathalie Chouchan, de l’avoir accueilli.

² Nous envisageons de publier ce cours *in extenso* dans les années à venir. (*Éd.*)

³ Tradition qui scinde la pensée de Marx en un versant philosophique et un versant économique-politique.

⁴ Selon Granel, deux concepts de production sont en réalité présents dans le texte de Marx : la *production* comme production industrielle d’une part, et la *pro-duction* comme production de la vie, du monde, de la conscience et de l’histoire mondiale d’autre part.

⁵ Cf. cours II à IV.

⁶ Les *Cahiers philosophiques*, n° 111 ont également publié un fragment d’un cours de Granel sur Heidegger, p. 115-126, où est invoqué, *in fine*, cet “axe” Marx / Heidegger. Ce fragment est ré-édité sur ce site, dans le même onglet (« COURS »).

« La pensée de Marx consiste bien à reculer en deçà de la philosophie que l'humanité moderne a su se donner jusqu'ici, mais pour accomplir la philosophie qui définit dans son essence le *Dasein* moderne. »⁷

*

La lecture granelienne de Marx se présente elle-même comme une « “répétition” de Marx au sens de la *Wider-holung* heideggerienne »⁸. Elle vise à « la “destruction” des diverses versions existantes du marxisme depuis 60 ans, pratique et théorie mêlées »⁹ et cherche à établir la percée décisive de Marx, tout en reconnaissant la présence d'un versant métaphysique dans ses analyses (autrement dit, de l'une des formes de ce que Granel nomme “équivoque ontologique”)¹⁰. L'enjeu fondamental en est de montrer que le véritable Sujet Moderne (*Cogito, Ich denke*) n'est autre que la production¹¹, telle que la détermine, par une inversion remarquable, le mode de production capitaliste ; ce dont Granel s'acquitte en recroisant les analyses marxiennes de ce mode de production *spécifique* (qu'il caractérise en termes d'*Unwesen*, c'est-à-dire de monstruosité) et l'approche heideggerienne de la l'essence de la technique (planétaire). Pour lui en effet :

« Nés tous deux au sein de l'Entreprise, le métier valorisé et la gestion sont deux modes différents, et cependant complémentaires et même interpénétrables, de technicité matérielle, que l'entreprise propage et applique progressivement (et depuis peu à une allure galopante) “à l'extérieur” ; c'est-à-dire dans toutes les activités sociales non immédiatement productives et dans la sphère du politique elle-même. Ce faisant, elle s'incorpore tous les moyens effectifs d'une moralité enfin “sérieuse”, ayant trouvé l'art de contenir dans les limites de la production la “réalisation” de l'individu, la “sécurité” du socius et la responsabilité de l'État. Elle domine le progrès des sciences par la mainmise sur la recherche et sur l'université, elle réforme l'appareil scolaire pour l'adapter à l'outil de production, elle transforme la vie de l'esprit en industrie culturelle, elle réduit la jeunesse à une clientèle à travers la sponsorisation des sports et l'organisation d'un ensemble de produits et de “services” spécifiques, elle homogénéise enfin l'expression de toute liberté et la formulation de toute question au sein de son pluralisme aseptisé : journaux, radio, télé – et même les livres. Ainsi se prolonge, dans une époustouflante relève dialectique centrée sur l'Entreprise, un monde fini. Là est le véritable sujet réel : dans cette “forme” sous laquelle le Capital est parvenu à embaucher l'humanité. »¹²

Quant au principe de l'argumentation sur lequel Granel étaye son interprétation ontologico-historiale de Marx, il s'articule autour de l'irréductibilité du concept proprement marxien de forme au concept moderne (purement formel) de forme. Granel montre en effet que Marx, à l'instar d'Aristote et à la différence des Modernes, détermine *génériquement* (matériellement) la forme, et en outre qu'il la

⁷ « L'ontologie marxiste de 1844 et la question de la “coupure” », *Traditionis Traditio*, p. 228 ; 2^{ème} éd. sous le titre *Incipit Marx – Traditionis traditio (II)*, Mauvezin, T.E.R., 2014.

⁸ *Ibid.*

⁹ « Gramsci et le pouvoir », *Écrits logiques et politiques*, Paris, Galilée, 1990, p. 384.

¹⁰ L'équivoque ontologique de Marx présente, selon lui, dans les *Manuscrits de 1844* tout comme dans *Le Capital*, s'enracine, dans « la détermination ontico-ontologique du Monde comme Production », c'est-à-dire dans un concept *productiviste* de production (*ibid.*, p. 392-393).

Dans le fragment qui suit est abordé un autre aspect de cette *équivoque* : la *double* relation de continuation et de critique que Marx entretient avec l'économie politique.

¹¹ Production dont tous les échelons “récupèrent” les différents aspects du sujet pensant, déterminé comme *fundamentum inconcussum vertitatis*.

¹² « Qui vient après le sujet ? », *Écrits logiques et politiques*, p. 331-332.

pense *historiquement*. Son « matérialisme historique »¹³ doit donc être compris comme un renversement du platonisme qui témoigne de ce que les « amis de la terre » (les matérialistes authentiques) sont en réalité les véritables « amis des formes ».

*Didier CLAVERIE, Alain DESBLANCS,
Françoise FOURNIÉ, Élisabeth RIGAL*

¹³ Voir *infra*, le passage où Granel définit le matérialisme comme « dégagement des formes logiques de l'essence de la réalité matérielle », et explique que « le travail sur la matérialité logique est un travail de dégagement des formes ».

Karl MARX, *Manuscripts de 1844*

Premier manuscrit, tr. fr. E. Bottigelli
Paris, Éditions sociales, 1962, p. 55-56,

« Nous sommes partis des prémisses de l'économie politique. Nous avons accepté son langage et ses lois. Nous avons supposé la propriété privée, la séparation du travail, du capital et de la terre, ainsi que celle du salaire, du profit capitaliste et de la rente foncière, tout comme la division du travail, la concurrence, la notion de valeur d'échange, etc. En partant de l'économie politique elle-même, en utilisant ses propres termes, nous avons montré que l'ouvrier est ravalé au rang de marchandise, et de la marchandise la plus misérable, que la misère de l'ouvrier est en raison inverse de la puissance et de la grandeur de sa production [c'est-à-dire que plus il produit, plus sa misère est grande], que le résultat nécessaire de la concurrence est l'accumulation du capital en un petit nombre de mains, donc la restauration encore plus redoutable du monopole ; qu'enfin la distinction entre capitaliste et propriétaire foncier, comme celle entre paysan et ouvrier de manufacture, disparaît et que toute la société doit se diviser en deux classes, celle des propriétaires et celle des ouvriers non propriétaires.

L'économie politique part du fait de la propriété privée. Elle ne nous l'explique pas. Elle exprime le processus *matériel* que décrit en réalité la propriété privée, en formules générales et abstraites, qui ont ensuite pour elle valeur de *lois*. Elle ne *comprend* pas ces lois [*begreift* : elle ne les saisit pas dans leur concept], c'est-à-dire qu'elle ne montre pas comment elles résultent de l'essence de la propriété privée. L'économie politique ne nous fournit aucune explication sur la raison de la séparation du travail et du capital, du capital et de la terre. Quand elle détermine par exemple le rapport du salaire au profit du capital, ce qui est pour elle la raison dernière, c'est l'intérêt des capitalistes ; c'est-à-dire qu'elle suppose donné ce qui doit être le résultat de son développement. »

Descartes est le premier âge de la Modernité considérée, non pas comme formation d'un monde, mais comme philosophie ; il est le premier cri de la chouette de Minerve qui prend son vol quand la réalité d'un monde accède à son achèvement. Le deuxième moment, la deuxième génération, ce n'est pas seulement Spinoza, mais au moins Spinoza et Leibniz, et même Malebranche qui est un *summum* (le bon père ennuyeux, la vision en Dieu, etc., dont un exégète a noté qu'il ne tient pas vraiment à la Méthode). Spinoza et Leibniz, quant à eux, "compactent", chacun à sa façon, la manière de philosopher de Descartes, car ce sont de véritables cartésiens : des Modernes. Ils engagent la première forme historique, encore insuffisante, de l'Idée de

Modernité élaborée par Descartes dans un processus de mûrissement qui se poursuivra jusqu'au XIX^e siècle, *via* Kant et Hegel, jusqu'à Marx.

*

Ce que nous cherchons, dans notre lecture des *Manuscrits de 1844*, tourne autour de la *perversion de la production propre au mode de production capitaliste* – autrement dit, autour du *retournement de l'essence de la production dans la monstruosité (Unwesen)*. Selon son essence, la production devrait être la manifestation des caractères génériques de l'activité humaine ; selon la perversion de cette essence, elle se réduit au travail ravalé au rang de dépense de la force de travail, dont Marx n'a pas encore expliqué, en 1844, qu'il possède une telle détermination essentielle. Il ne mettra au point le concept de "FORCE DE TRAVAIL" que dans la *Critique de l'économie politique* (1859), et élaborera alors la théorie du salaire conformément à la loi de la valeur. Mais nous n'en sommes pas encore là, bien que nous soyons tout de même sur le chemin du concept de travail, lui-même travaillé de telle façon que le travail apparaît comme mort, comme pure perte, pure dépense : en lui, plus rien ne subsiste de la manifestation du caractère générique de la pratique de l'étant par l'homme.

C'est le cheminement balisé par ces textes que je voudrais retrouver. À cette fin, je remarquerai d'abord qu'il y a dans les *Manuscrits*, vers le dernier tiers du premier, un texte intitulé « Le travail aliéné » où Marx dit : « Nous sommes partis des prémisses de l'économie politique, etc. ». S'il le dit, c'est parce que ce *Premier manuscrit* est essentiellement un compte rendu de lecture des économistes, au moins en ce qui concerne le salaire, la rente, le profit, etc. Depuis le début, on y suit le langage de l'économie politique essentiellement selon la méthode de Smith – voir déjà le "troisièmement" de la page 26 : « La domination du capital sur le travail et les motifs du capitaliste ». Il faudra y revenir, d'autant que ce genre de langage annonce un fameux texte de la maturité (les *Grundrisse*) sur la *subordination formelle* et la *subordination réelle* du travail au capital.

Dans l'immédiat, ce qui importe est de voir qu'il est déjà question, en 1844, de DOMINATION DU CAPITAL SUR LE TRAVAIL, ce qui est certainement un des éléments de notre

“monstruosité” (*Unwesen*). Dans le *Premier manuscrit*, il s’agit donc de lire l’économie politique, mais pas n’importe comment. Il s’agit de la lire à partir de [XXII] qui porte le titre ajouté par les éditeurs : “Le travail aliéné”, en se dégageant de l’immédiateté dans laquelle baignent les textes de l’économie politique, et en en cherchant les présupposés. Cf. :

« Nous sommes partis des prémisses de l’économie politique. Nous avons accepté son langage et ses lois. Nous avons supposé la propriété privée, la séparation du travail, du capital et de la terre, ainsi que celle du salaire, du profit capitaliste et de la rente foncière, tout comme la division du travail, la concurrence, la notion de valeur d’échange, etc. En partant de l’économie politique elle-même, en utilisant ses propres termes, nous avons montré que l’ouvrier est ravalé au rang de marchandise, et de la marchandise la plus misérable, que la misère de l’ouvrier est en raison inverse de la puissance et de la grandeur de sa production. »

D’une certaine façon, le thème de la domination du capital sur le travail est déjà dans la simple inversion de la richesse à la misère – dans l’inversion d’un système de la richesse (c’est-à-dire d’un système de la production dont la logique est *chrématistique*, comme dit Aristote) en une sorte de prolifération de la misère du travail. Dans une telle inversion, il n’y a rien qui ne soit déjà dans *Les principes de la philosophie du droit* de Hegel qui parle exactement comme Smith et qui explique que « la richesse des nations » n’est jamais suffisante, quelque infinie qu’elle tende à être, pour empêcher la misère du travail de marcher du même pas qu’elle.

Or, si l’on veut tout de même trouver une coupure chez Marx (sans même que ce soit une « coupure épistémologique »¹⁴ – à laquelle moi je ne crois pas – entre le Marx antérieur à *La contribution* et le Marx postérieur qui engouffre définitivement tout son travail dans la critique de l’économie politique), et donc aussi un passage de la dénonciation au savoir, à la recherche essentielle, à la démonstration (c’est-à-dire à l’analyse concrète des processus), il faut reconnaître que la “recherche” n’est pas encore présente en 1844. Mais il y a néanmoins déjà cette espèce d’inversion – d’*Unwesen* – qui est ici comprise *comme raison inverse* (cf. « la misère de l’ouvrier est en raison inverse de la puissance et de la grandeur de sa production »).

¹⁴ La notion de « coupure épistémologique » a été introduite par Louis Althusser dans *Pour Marx* (Paris, Maspéro, 1965). Althusser y soutient la thèse qu’il y aurait deux Marx : le Marx “philosophe” des *Manuscrits de 1844*, et le Marx “scientifique” des textes postérieurs ; à tort selon Granel, pour qui c’est le même Marx philosophe qui va poursuivre l’œuvre entamée dans les *Manuscrits de 1844* dont les fondements philosophiques guideront tout le travail du *Capital*. Cf. « L’ontologie marxiste de 1844 et la question de la “coupure” », *Traditionis traditio*, p. 179-230 ; 2^{ème} éd. : *Incipit Marx – Traditionis traditio (II)*, Mauvezin, T.E.R., 2014 (Éd.)

Ce qui veut dire qu'il va falloir, dans notre lecture, revenir sur le début du *Premier manuscrit* pour montrer comment l'économie politique elle-même le montre.

*

Dans l'immédiat, poursuivons la lecture de notre passage :

« [...] que le résultat nécessaire de la concurrence est l'accumulation du capital en un petit nombre de mains, donc la restauration encore plus redoutable du monopole ; qu'enfin la distinction entre capitaliste et propriétaire foncier, comme celle entre paysan et ouvrier de manufacture, disparaît, et que toute la société doit se diviser en deux classes, celle des propriétaires et celle des ouvriers non propriétaires. »

Ici, le thème important est celui de la disparition de la diversité des déterminations de la propriété et de la diversité du travail. La montée en puissance de la logique de l'argent dans la Modernité ne développe vraiment son essence au niveau des phénomènes qu'en les colonisant ou les subjuguant tous, c'est-à-dire qu'elle n'atteint sa divergence (sa masse critique) que dans la grande industrie. Encore ne le fait-elle pas en toute industrie, même moderne. Elle ne le fait pas, par exemple, lorsque le caractère moderne de l'industrie n'affecte que certaines branches *incapables* d'entraîner l'ensemble de la production, ou lorsque des bases naturelles ou des bases finies continuent à jouer un rôle déterminant dans le développement de la production industrielle. Les premières, auxquelles correspondent, dans la théorie, le discours des physiocrates (notamment de Quesnay), sont un vestige du rôle de la terre, les secondes les vestiges d'une forme encore, malgré tout, finie de capitalisme : le capital commercial.

Il y a une distinction entre le propriétaire foncier et le capitaliste (en langage de l'époque entre le fermier et le capitaliste) – le premier n'a pas fini de se faire “bouffer” par le second ! –, tout comme il y en a aussi une entre le paysan et l'ouvrier de manufacture. Or, ces deux distinctions sont l'une et l'autre vouées à disparaître : la propriété qui était propriété foncière devient simplement le *fait nu* de propriété. Cette disparition ne se fait pas d'un coup, mais *elle est en marche à l'époque de Marx*. Et, actuellement, elle est réalisée, il n'y a plus de paysans, mais il y a des employés de l'industrie agro-alimentaire qui travaillent à la terre. Ce qui n'est pas du tout la même chose ! Apparemment, il y a encore des paysans surtout dans les pays de

petite culture familiale (qui curieusement fournissent la clientèle du M.O.D.E.F.¹⁵, l'organisation communiste de ce secteur de la production) ; mais en réalité il n'y en a plus, ou alors s'il y en a, c'est en tant qu'ils appartiennent à un secteur complètement assisté. Ils sont complètement expropriés, ne serait-ce que par leur endettement auprès du Crédit Agricole. La terre, parce qu'elle s'est endettée à l'égard de l'industrie, appartient à l'État par l'intermédiaire du Crédit Agricole. En gros, c'est à peu près le style actuel de tout ce qui peut sembler subsister de paysannerie.

Ce qui est autonome et florissant dans le domaine agricole est d'un tout autre type, c'est la grande industrie agroalimentaire : betterave, céréales dans les terrains qui s'y prêtent, là où la forme de la propriété s'y prête. C'est-à-dire, par exemple, les grandes exploitations de la Beauce ou de la Brie où l'on fait 50 quintaux à l'hectare ; alors que les bonnes années, si l'on en fait 35 sur les côteaux de Pech-David¹⁶, on a de la chance ! *Dans tous ces cas, il n'y a plus de paysannerie.* Dans le cas *grosso modo* "méridional", il y a un semblant de paysannerie, mais en réalité un enlisement complet par l'endettement et la dépendance à l'égard des crédits – enlisement dans l'assistance étatique ou dans la dette industrielle. Ou bien alors, il y a carrément une industrie agro-alimentaire qui maintient des salariés à la terre. C'est le cas de l'industrie véritablement moderne, dont le triomphe est évident aux États-Unis : Kansas, etc. On y sème et désherbe en avion, et les moissons se font avec dix moissonneuses-batteuses géantes de rang, c'est-à-dire que l'on voit la fumée, la poussière à 35 kilomètres à la ronde. Le produit se vend par cargos et passe par le lac Michigan, Chicago, les Grands Lacs, le Saint-Laurent pour aller directement en URSS. C'est cela l'industrie agricole. Il y a bien longtemps que l'agriculture, ou bien fait semblant de subsister – et c'est un paravent –, ou bien est devenue une industrie.

C'est en ce sens-là qu'il n'y a plus de paysans. Mais la distinction entre différents états de la production, entre différentes formes du travail, entre différents modes de la propriété, et par conséquent entre différents états sociaux, ne s'est pas effacée en peu de temps : elle a pris deux

¹⁵ M.O.D.E.F. : Mouvement de Défense des Exploitants Familiaux, syndicat agricole français créé en 1959. (*Éd.*)

¹⁶ Côteaux des environs de Toulouse qui étaient encore cultivés au début des années 80. (*Éd.*)

à trois siècles. *Marx dégage la logique de cet effacement*, en montrant qu'il y a une différence entre le paysan et l'ouvrier de manufacture, tandis qu'il n'y en a pas entre le salarié agricole de l'industrie agro-alimentaire et l'ouvrier de chez Renault, – apparemment il y en a une, mais en fait, il n'y en a pas ! Et c'est pour cela qu'apparaît une *division de toute la société*, quelles que soient les modalités du travail et quelles que soient les branches de la production, *en deux classes politiques* : celle des propriétaires et celle des ouvriers non propriétaires.

Il se fait donc une division entre capital et travail. Un point c'est tout ! Ce qui implique que le travail devient travail *quelconque*, pure dépense de force de travail dont la mesure est horaire. Cela n'est pas encore thématized dans notre texte, mais y est cependant déjà souterrainement à l'œuvre. Quant aux propriétaires, ils vont, eux aussi, être privés de l'*aura* qui s'attachait aux *landlords*, aux propriétaires fonciers, ou même à l'entrepreneur de manufacture en tant qu'aventurier capitaliste de la Belle Époque. En un sens, les capitalistes vont eux-mêmes devenir les employés du capital, lequel, selon la logique de Marx, finit par les dévorer.

Ce qui vient donc au jour dans le monde moderne de la production est l'entité abstraite comme telle – entité qui modèle la réalité et la rend elle-même *réellement abstraite*, en l'organisant selon la bipolarité travail / capital. Mais travail / capital, c'est travail et travail, c'est l'opposition entre travail VIVANT et travail MORT.

*

Il y a un postulat ininterrogé, commun à l'économie politique, à la philosophie politique des Modernes et à Marx lui-même : *l'essence de la richesse, c'est le travail*. Ce postulat ne se démontre pas, pas plus que ne se démontre, en un sens, la définition moderne du mouvement comme mouvement d'un point de masse nulle en ligne droite à l'infini. C'est, littéralement, LE postulat. Ce qui veut dire que la loi de la valeur est à l'économie politique moderne ce que la loi newtonienne de la gravitation est à la physique moderne (la macro-physique). Marx fait lui-même cette comparaison. Dans *Le Capital*, il manifeste la loi de la valeur dans toute son abstraction. Il explique en effet que les agents du marché, non contents de ne pas pouvoir

l'apercevoir, sont tentés de ne pas y croire. Aussi leurs théoriciens – les économistes qui reflètent immédiatement la conscience empirique des agents du marché – n'arrivent-ils jamais à penser cette loi jusqu'au bout. Mais le système de la production, explique Marx, est bien obligé de croire en elle lorsque la crise s'installe, de même qu'on ne peut pas ne pas croire à la gravitation universelle, quand on reçoit sa maison sur la tête ! Mais nous n'en sommes pas encore au *Capital* !

Ces textes, ces “petits textes” de 1844 qui peuvent avoir l'air d'être simplement humanistes et moraux dans la mesure où ils dénoncent l'aliénation comme concept moral – c'est du moins ainsi qu'Althusser les a lus –, sont en fait déjà des textes sur la *logique* du développement de la production dans la société moderne. L'important est que le propriétaire dont parle la fin du paragraphe que nous lisons n'est plus un propriétaire réel donné (en un sens, il n'est plus aucun propriétaire sous forme réelle), mais il est la *forme propriété*. C'est la *forme propriété dans son abstraction qui aligne sur cette abstraction toutes les formes réelles connues historiquement par la propriété moderne*. Aussi le devenir réel de la Modernité consiste-t-il dans l'alignement sur l'abstraction. Car, il en va de même pour les ouvriers, et *il faudrait dire qu'il n'y a d'ouvriers que modernes*. Il y avait auparavant tout un tas de choses : des esclaves, des serfs, des artisans, des ouvriers, étant donné que l'œuvre parlait encore dans l'ouvrier, étant donné qu'il restait une manifestation de l'homme dans son produit. Mais l'ouvrier *moderne*, en tant qu'il n'est même plus ouvrier de manufacture, mais ouvrier de la grande industrie (et ce n'est certainement pas seulement une question d'échelle) est avant tout le signe d'une *autonomisation de la logique de l'abstrait* qui n'a plus rien à voir avec la manufacture. En dépit de la langue, l'“ouvrier”, n'a affaire dans son produit à aucune œuvre, mais à des tâches parcellaires, etc., et finalement à des formes de concrétisation de la dépense de forces de travail *quelconques*.

En repérant ce point, on touche immédiatement au but : on se rend compte que l'idée de l'alignement du réel sur la forme abstraite ne fait pas partie de la logique de l'économie

politique, mais qu'elle est l'horizon du mouvement par lequel Marx excède le discours de l'économie politique. ET C'EST EN RÉALITÉ CET EXCÈS DU DISCOURS DE MARX SUR CELUI DE L'ÉCONOMIE POLITIQUE QUI EST L'OBJET DES *MANUSCRITS DE 1844*.

« L'économie politique part du fait de la propriété privée. Elle ne nous l'explique pas. Elle exprime le processus *matériel* que décrit en réalité la propriété privée, en formules générales et abstraites, qui ont ensuite pour elle valeur de *lois*. Elle ne *comprend* pas ces lois, c'est-à-dire qu'elle ne montre pas comment elles résultent de l'essence de la propriété privée. »

Déclaration méthodologique qui atteste qu'en suivant ainsi le thème du travail mort comme *Unwesen* du travail vivant, on ne quitte pas l'autre volet des questions – celui que j'ai appelé “logique”, c'est-à-dire le repérage de la nature du *travail logique* que je n'ai jusqu'ici abordé que dans le cadre de la critique de Hegel¹⁷. Ces deux questions sont une seule et même question visant à interroger les présupposés de l'économie politique. Par conséquent, la propriété privée qui constitue un horizon pour cette économie, devient, pour nous, un objet de recherche. Bien entendu, l'économie politique dit quelque chose de ces questions, mais elle ne s'interroge pas sur l'essence de la propriété privée, car elle dispose pas des moyens de le faire et ne soupçonne même pas l'exigence d'une telle interrogation. Aussi manipule-t-elle, pour décrire *les* propriétés, des abstractions rationnelles qui relèvent en réalité d'une sorte de métaphysique empirique – qui sont un mélange de métaphysique et d'empirie.

Si l'on met, d'un côté, l'analyse de la logicité matérielle d'un processus réel, et de l'autre côté, la forme philosophique ou idéaliste, il apparaît que se superposent, dans les textes que nous avons déjà lus et qui critiquent Hegel¹⁸, l'idéal et la simple réalité – l'affirmation de l'idéal (c'est-à-dire le mouvement en soi du Soi : le Savoir Absolu) et la simple nomination de simples réalités matérielles comme la constitution de l'État, le civisme, etc.

Ici, il se passe la même chose : À la différence du *travail logique*, lequel dégage des formes qui ne sont pas dans l'expérience, mais sont les formes de l'expérience *dans sa*

¹⁷ Point développé dans les cours II à IV (*Éd.*)

¹⁸ Déjà dans sa critique de Hegel, on voyait Marx proposer l'analyse de la logique effective par laquelle l'État sort de la Société Civile. Il ne la détaillait pas. Et nous verrons quelques exemples de la *matérialité logique* à laquelle Marx se réfère, dans l'opposition de la forme logique du mode de production capitaliste et des catégories de l'économie politique.

*matérialité*¹⁹, l'idéalisme juxtapose un idéal sans contenu et un contenu sans forme. L'analyse idéaliste, ou plutôt le discours métaphysique idéaliste, en reste à la donnée matérielle, tandis que *l'analyse matérialiste se montre capable du dégagement des formes*. Et cela est fondamental, parce que, quand on dit que Marx est un matérialiste historique, on dit bien ; mais le *matérialisme historique* n'est pas du tout la collection ou la simple récollection de réalités matérielles : il est *le dégagement des formes logiques de l'essence de la réalité matérielle*. À l'inverse, la prédication métaphysique de l'Idée a pour simple contenu la matérialité de la soi-disant donnée primitive telle qu'elle est ramassée dans le contenu de l'expérience – la matérialité triviale de l'apparence du fait. Il faut donc juger le matérialisme et l'idéalisme d'après la définition de ce qui constitue le caractère métaphysique d'un discours, ou, à l'opposé, son efficacité analytique et logique. Il ne faut pas faire l'inverse, et dire c'est du matérialisme, parce qu'on parle de réalités matérielles, ou pis encore parce qu'on invoque le concept de matière. On a affaire à l'idéal (on fait du travail vraiment philosophique) parce qu'est affirmé le déchirement en soi de l'Idée, alors que l'hystérie des parthénogénèses idéalistes fait bon ménage avec la simple récollection des données matérielles banalement rencontrées dans l'expérience et non soumises à l'analyse logique. En revanche, *le travail sur la matérialité logique est un travail de dégagement des formes*. C'est lui qui est *philosophiquement* matérialiste et qui *permet de comprendre que Marx est philosophe – et surtout comment il écrit*.

La distinction capitale entre l'analyse matérialiste qui dégage les formes logiques et l'analyse métaphysico-idéaliste est ce que Gramsci a saisi dans Marx et qui fait de lui, outre sa génialité propre, en un sens le seul qui ait donné au style de pensée marxien une postérité originale et fidèle. Sa critique du caractère profondément idéaliste de ce qui n'est qu'une métaphysique matérielle est le contenu du cahier 11 des *Cahiers de Prison* qui critique le *Manuel populaire de sociologie marxiste* de Boukharine (1921). À l'époque, cela ne manquait pas de courage, puisque Boukharine était l'enfant chéri de l'Internationale ! S'attaquer à

¹⁹ Pour approfondir cette question centrale, voir le texte de la conférence de Granel : « Le concept de forme dans *Das Kapital* », d'abord paru dans *Granel : l'éclat, le combat, l'ouvert*, p. 21-35, puis ré-édité dans *Apolis*, Mauvezin, T.E.R., 2009 (Éd.)

Boukharine n'était pas rien ! C'était même anticiper par provision une sorte de critique du stalinisme dans le domaine théorique, car Staline a fait sa fortune d'abord dans l'ombre de Boukharine, si bien que la vigilance théorique de Gramsci est ici tout à fait *marxienne*. Peut-être pourrait-on mieux saisir, par la compréhension des textes de Gramsci, ce qui est difficile à comprendre dans les textes de Marx : *les analyses du point de vue logique*. Le cahier 11 est en effet un fameux texte où Gramsci réutilise tout le matériel hégéliano-idéaliste de Croce et peut donc sembler être quelqu'un menacé de philosophisme – un dangereux intellectuel qui tendrait peut-être à confondre révolution et révolution culturelle, infrastructures et superstructures, et qui donnerait trop d'importance aux analyses du rôle des intellectuels ou aux formes institutionnelles des organisations du prolétariat, bref un "conseilliste" intellectuel menacé d'idéalisme crocien. (Cf. ce qu'Annik Jaulin analyse comme le "Delta Croce-Boukharine"²⁰). Mais en réalité, c'est tout le contraire !

Il faut donc comprendre *le matérialisme de Marx* en termes de *puissance de dégagement des formes* et reconnaître que l'économie politique est du même côté que la métaphysique hégélienne. C'est du reste pourquoi Hegel inclut dans sa petite machine spéculative tout le contenu direct de l'économie politique.

*

« L'économie politique exprime le processus *matériel* que décrit en réalité la propriété privée, en formules générales et abstraites », et non pas, ajouterai-je, en formules génériques capables d'exprimer les axiomes régionaux d'un genre. Cela signifie que pour Marx, comme pour Aristote : « il n'y a de science que du général », mais qu'*il n'y a pas de science en général*. C'est-à-dire qu'il y a science d'un certain général, si "général" est compris comme l'adjectif de genre, car, quand Aristote dit : « Il n'y a de science que du général »²¹, il ne veut sûrement pas dire que la science consiste à remuer des généralités, mais simplement qu'il n'y a de science que

²⁰ Cf. A. Jaulin, *La peau du marxisme*, Mauvezin, T.E.R., 1980, p. 55-70. (Éd.)

²¹ Cf. *Métaphysique*, Γ 2, 1003b-19 : « Pour chaque genre, de même qu'il n'y a qu'une seule sensation, ainsi il n'y a qu'une seule science » (trad. Tricot, p. 178). (Éd.)

des formes logiques, et que les *formes logiques se distribuent dans une espèce de diversité topologique* selon des bassins, tels les bassins fluviaux : le genre mathématique, le genre physique, le genre signe, le genre image, etc., et même le genre monde, et le genre figure. Aussi est-ce seulement à l'intérieur des limites d'un genre qu'un maniement d'abstractions rationnelles a du sens. Il faut donc d'abord déterminer quels sont les axiomes régionaux d'un genre donné²².

Or, cette exigence se double, chez Marx, d'une limitation historique du genre : le genre est chaque fois un tout historique donné. Et, si l'on retrouve, sous la plume de Marx, des abstractions rationnelles (comme la monnaie, la propriété, le travail, etc.) qui, *formellement*, sont identiques à celles que l'économie politique utilise de façon trans-générique (c'est-à-dire au sens formel-vide), ces abstractions ne donnent que des « formules générales et abstraites ». En effet, si je veux connaître une forme véritable – une forme matérielle – le travail par exemple, je dois en déterminer à chaque fois la formalité, en tenant compte du tout historique auquel elle appartient. Pour Marx, la production est donc, à chaque fois, un tout possédant une *ousia* (au sens aristotélicien) : une essence singulière concrète. En d'autres termes, *le genre est un genre non seulement limité, concret, mais aussi historique*. Et il est donc impossible de faire passer la généralisation abstraite des faits tels qu'ils sont ramassés dans l'expérience pour la loi de ces faits, car c'est là de la *pseudo-science* – de l'empirisme et de la métaphysique à la fois, et non pas de la logique, du matérialisme, de l'analytique. C'est à peu près ainsi que se fait le partage entre Marx et l'économie politique, pas totalement, mais enfin...

*

« Elle [*i.e.* l'économie politique] ne comprend pas ces lois, c'est-à-dire qu'elle ne montre pas comment elles résultent de l'essence de la propriété privée. L'économie politique ne nous fournit aucune explication sur la raison de la séparation du travail et du capital, du capital et de la terre. Quand elle détermine par exemple le rapport du salaire au profit du capital, ce qui est pour elle la raison dernière,

²² Sur la position d'Aristote sur la question des fondements et des limites de la scientificité, cf. G. Granel, « Science et dialectique chez Aristote », in *L'époque dénouée*, Paris, Hermann, 2012, et « Mode de pensée cartésien et mode de pensée aristotélicien », in *Apolis* (Éd.)

c'est l'intérêt des capitalistes ; c'est-à-dire qu'elle suppose donné ce qui doit être le résultat de son développement. »

En clair, l'économie politique doit à l'invention et au respect de la loi de la valeur la puissance théorique limitée – mais cependant déjà assez réelle – qu'elle possède dans l'économie classique (chez Smith et Ricardo), mais elle échoue sur la théorie des *formes complexes* – sur le salaire, la rente et le profit.

D'une certaine façon en effet, la théorie du salaire est la bonne manière d'entrer dans les analyses non pas économiques, mais critiques de l'économie, puisqu'on trouve, dans *Salaire, Prix et Profit* (1865) par exemple, des expositions simples de la théorie.

Or, dans le *Premier manuscrit*, Marx suit ce que l'on appelle traditionnellement en économie politique les *formes complexes* : (1) salaire, (2) profit, (3) rente, mais dans *La contribution à la critique de l'économie politique* (1859) et le livre I *Le capital* (1867)²³, il analyse le mode de production capitaliste selon un schéma inverse : il ne commence pas par les *formes complexes* (salaire, profit, rente), mais par les *formes simples* – c'est-à-dire par les abstractions rationnelles simples : marchandise, forme-valeur, forme-argent, etc. –, et il s'arrête longuement sur l'analyse du procès de production dans ces *formes simples*. Ce n'est qu'ensuite – quand il ajoutera à la théorie du procès de production du capital la théorie du procès de circulation du capital (moment où ce capital s'échange avec les marchandises) – qu'il unifiera production et circulation du capital dans le troisième versant de son œuvre. C'est à ce moment-là seulement qu'il passera aux *formes complexes* – passage qui n'est pas une petite affaire... Et c'est à partir de là qu'il règlera *historiquement et théoriquement* la question de la rente (qui est une survivance).

Parmi les questions concernant les *formes complexes*, celle du salaire est la première qui se trouve résolue, parce qu'elle est la plus proche de la maîtrise de l'essence de la production. Mais les *formes complexes* ne peuvent être abordées dans l'ordre salaire–profit–rente qu'après l'analyse des *formes simples*, c'est-à-dire que ce que Marx annonce ici comme programme de

²³ Les choses sont, du reste, plus claires dans *Das Kapital*.

travail vise à comprendre les lois – sous-entendu, du mode de production capitaliste (il faudrait même dire, du mode de production capitaliste achevé : la grande industrie) – où passe historiquement à l’acte ce qui est toujours en puissance, autrement dit la logique de la propriété privée. Or cela est hors de portée de l’économie politique, mais c’en est le point de départ.

En l’absence d’une connaissance de l’essence du tout concret, la manipulation des abstractions rationnelles est toujours tâtonnante, même si le point de départ de la théorie (la loi de la valeur) a été trouvé. De fait, Adam Smith renonce à la loi de la valeur dans sa théorie du salaire, alors qu’il la maintient dans son analyse de la valeur de la marchandise. D’ailleurs, toutes les critiques que Marx lui adresse portent sur son traitement de la question du salaire. Ricardo, quant à lui, maintient au contraire le point de vue de la valeur jusque dans la théorie du salaire, et le progrès théorique qu’il accomplit fait apparaître le discours théorique de l’économie politique comme un discours *cynique*, c’est-à-dire qu’il manifeste l’exploitation du travail *en tant que telle*. En ce sens, Marx est ricardien, car il y a, chez lui, un effet de savoir qui est un effet cynique. Mais Ricardo ne fait que repousser d’un cran la difficulté sur l’origine du profit, autrement dit, sur la transformation de ce qu’en un sens il a trouvé, même s’il ne l’a pas bien théorisé – à savoir la difficulté relative à ce qui deviendra la plus-value chez Marx –, si bien que ce qu’il a, en un sens, découvert se transforme, dans son texte, en une théorie du profit d’UNE FAÇON MAGIQUE analogue à la façon dont Adam Smith élabore sa théorie du salaire en cherchant la source du profit dans la circulation, alors même, qu’en elle, l’échange des marchandises se fait à *leur prix*.

*

En réalité, Marx est un économiste classique rigoureux pour qui la loi de la valeur implique que les marchandises s’échangent à leur prix. C’est là *toute l’énigme*. L’énigme de la propriété privée, c’est justement que la propriété n’est pas le vol. S’il y a un point de vue moraliste et faiblard, c’est celui de Proudhon pour qui « La propriété, c’est le vol ». Marx n’a jamais marché là-dedans ; il a toujours maintenu, avec les économistes, que les marchandises se vendent à leur

valeur. Et, comme le travail est une marchandise, tant qu'on parle simplement du travail et qu'on n'a pas encore mis au point la différence entre travail et force de travail – *ce qui sera le levier théorique de tout le reste* –, le travail s'achète et se vend sur le marché du travail comme n'importe quelle marchandise, et il se paie à son prix. Donc *on ne voit pas du tout* d'où vient "le plus", d'où vient la transformation de l'argent en "argent-prime" (A' ou A+).

Le caractère *chrématistique* du circuit de la production moderne tient à ce que ce circuit est l'inverse du circuit antique (Marchandise–Argent–Marchandise). Il est : Argent–Marchandise–Argent' (Argent–Marchandise–Plus d'Argent). Ce qui caractérise ce circuit tient à ce que la circularité s'y fait de l'argent à l'argent, et non de la marchandise à la marchandise. À vrai dire, ce circuit en forme de cercle est une spirale : la spirale aspirante de l'argent qui revient en plus d'argent. Et c'est là précisément aux yeux de Marx le problème, et un problème auquel, en un sens, l'économie politique ne comprend rien, parce qu'elle n'a aucune vue sur l'essence de la propriété privée.

Qu'est-ce donc que l'essence de la propriété privée, sinon ce que j'ai nommé tout à l'heure l'alignement de toute la réalité de la production sur la forme abstraite et qui sous-entend aussi la circulation ? Mais, dit comme cela, c'est sans doute encore bien énigmatique. L'ESSENCE DE LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE EST LA DISPARITION DE TOUTES LES FORMES CONCRÈTES DE PROPRIÉTÉ, DE TOUTES LES FORMES CONCRÈTES DU TRAVAIL AU PROFIT D'UNE SEULE DIVISION.

Cela, il y a longtemps que les philosophes l'ont reconnu, en particulier Rousseau : la propriété privée est la *division du travail*. Même chose chez Hume, chez Smith, et peut-être même déjà chez Locke. Donc il y a bien longtemps que division du travail et propriété privée sont identiques. Mais avant Marx, par division du travail, on entendait un processus matériel exprimé en formules générales abstraites allant de soi, c'est-à-dire que l'on prenait pour *loi* le fait répété dans sa forme générale et réduit à la division des tâches : les uns produisent ceci, les autres produisent cela. Or ce n'est plus du tout – en tout cas, ce n'est plus essentiellement – ce que Marx entend par *division du travail*. Bien entendu, il s'agit pour lui d'une division des

tâches ou d'une division de la production, mais comme *moyen de réalisation de la division du travail d'avec son essence*. C'est tout à fait autre chose. L'équivalence de la propriété privée et de la division du travail ne peut se comprendre que si l'on remonte du fait matériel et de la formule générale abstraite de la division du travail (au sens banal) à la compréhension de ce qui fait *l'essence historique* de la division du travail – à savoir la division en lui du mort et du vif, dans laquelle LE MORT SAISIT LE VIF. Et la division entre travail mort et travail vivant au sein même du travail est ce qui constitue la division capital–travail. *Le capital n'est jamais que le travail, mais il est le travail mort qui s'accumule et se retourne contre lui-même*. Travail mort accumulé en produits, c'est-à-dire bientôt en moyens de production : entrepôts, machines, etc., et cela quelle que soit la forme qui permet d'employer le travail vivant (celui qui se vend sur le marché), ou plutôt le squelette du travail vivant – ce qu'il en reste : *le travail comme simple dépense de force de travail*.

Il n'y a qu'une mesure du travail mort : le temps, qui est la *forme générale* du compte, la forme générale de l'abstraction. *Time is money*. L'essence du temps, c'est l'argent. *Le temps est la mesure du travail par l'argent*. C'est pour cette raison que, du travail autrefois appelé par Marx "vivant" en un sens essentiel, il ne reste qu'un seul caractère : être *survivant*. Un tel travail n'est pas encore passé à la machine de la production, et il se vend comme valeur d'échange sur le marché pour être ensuite employé comme valeur d'usage par le capitaliste dans la production. C'est-à-dire qu'en définitive, il est au service du travail mort matérialisé dans les matières premières, les matières adjuvantes, les bâtiments, les machines, etc. Et ce travail vivant est employé par le capitaliste pour recréer plus d'argent, c'est-à-dire l'argent sous la forme où il se capitalise, où il se résume en son chef, où il s'augmente par le chef. Aussi la production s'augmente-t-elle de son propre chef en augmentant son chef ; elle est vraiment *Selbst-behauptung*, récapitulation de l'auto-affirmation de la « substance automatique » : un A qui revient comme A+. Dans le mode de production de la grande industrie, le travail vivant n'est donc plus que le carburant de l'augmentation du travail mort en lui-même.

En sorte que ce qui explique A-M-A', ce n'est pas la terre comme chez les physiocrates, ce n'est pas le commerce comme chez les mercantilistes, ce n'est pas le miracle initial du luxe et le bonheur incompréhensible de l'enrichissement dans la circulation comme chez les idéologues du capital industriel, mais *c'est la division du travail d'avec son essence dans "l'activité productive elle-même", et seulement cela*. Dans cette division, toute proportionnalité est absente : il n'y a aucun rapport entre la force de travail comme valeur d'échange (acquise sur le marché) et la mobilisation de cette force de travail dans l'appareil de production (comme travail producteur de marchandises). Il n'y a donc *aucune unité de valeur* entre la valeur d'échange et la valeur d'usage.

Finalement, pour le fondateur de la philosophie de la *praxis* (comme le dit toujours Gramsci quand il parle de Marx), la philosophie de la *praxis* consiste exactement en ceci qu'*il n'y a pas d'unité commune à la valeur d'échange et à la valeur d'usage*. Et cette thèse se joue sur un point précis – qui, même s'il n'apparaît pas comme tel, est *décisif* – à savoir *sur le non-rapport entre le travail comme valeur d'échange et le travail comme valeur d'usage*. Le travail, en tant que valeur d'échange, ne doit pas porter le nom de travail, comme chez les économistes qui imaginent que le capitaliste achète le travail de l'ouvrier ; il doit porter, comme c'est toujours le cas, le nom de Bourse du Travail. D'ailleurs, si les organisations de la classe ouvrière étaient fidèles lectrices de Marx, elles devraient rayer l'inscription "Bourse du Travail", et écrire à la place : "Bourse de la Force de Travail". Alors, la prochaine fois que vous irez boire un pot au Saint-Sernin²⁴, vous monterez sur une échelle et vous rajouterez, juste en face : "de la force de travail".

Or travail et force de travail, ce n'est *pas du tout* la même chose, puisque la valeur du travail est mesurée en temps comme celle de n'importe quelle marchandise. Que dit en effet la loi de la valeur formulée dans *Le capital*, sinon que *la valeur d'une marchandise est égale au temps de travail social moyen nécessaire à sa production* ? La valeur est curieusement exprimée

²⁴ Célèbre café toulousain situé sur la place Saint Sernin, à quelques pas de la Bourse du Travail. (*Éd.*)

en temps, ce qui est une analogie étonnante – mais nous ne disposons jamais que d’analogies, car il n’existe pas de modèle *réel* des concepts ! Effectivement, la valeur d’une marchandise est seulement mesurable par le temps de travail social moyen nécessaire à sa production ; et c’est là sa *seule* valeur.

La loi de la valeur, commune à l’économie politique et à sa critique marxienne, montre qu’en un sens, Marx intègre l’économie politique, mais aussi qu’il entretient avec elle un rapport très curieux qui est *à la fois* un rapport de continuation (puisqu’il la considère comme une science) et un rapport de critique ravageante, dans un excès théorique absolu sur cette dite science. On a là l’une des formes de ce qu’il faut bien nommer *l’équivoque ontologique* de la pensée marxienne²⁵. Comment en effet pourrait-on la qualifier autrement ?

²⁵ Granel reprend ici la notion d’“équivoque ontologique” qu’il a élaborée dans son interprétation de Kant. Dans *L’équivoque ontologique de la pensée kantienne* (p. 27), il la définit comme ce « qui permet à une pensée de se construire sur deux mondes à la fois (sur deux significations de l’être lui-même), en gardant pourtant à ses propres yeux l’apparence de l’univocité et de l’autonomie », le premier de ces mondes correspondant à « ce qui est “pensé proprement” et que l’auteur “a voulu dire” » et le second à ce qui se dissimule comme “l’im-pensé” de sa pensée expressément thématifiée – au sens où Heidegger définit l’im-pensé dans *Qu’appelle-t-on penser ?*, p. 117-118). (Éd.)